



La profanation du vol rituel

Wou Ming

Dans ce numéro d'Oriens, Pierre Béthel nous avertit de la création d'un site Internet portant le même nom que celui qui héberge le présent journal et de la nature anti-traditionnelle de certaines individualités qui le soutiennent.

On peut noter plusieurs choses par rapport à cette entreprise révélatrice de l'effort anti-traditionnel des temps qui sont les nôtres.

Tout d'abord cette contre-façon contribue à entretenir la confusion dans les esprits de ceux qui seraient en quête de la Connaissance traditionnelle, d'une part en les égarant de l'authentique métaphysique par la création de points d'entrées multiples derrière le nom Regnabit qui est devenu indissociable de celui de René Guénon, d'autre part en associant des notions anti-traditionnelles à celles de l'Esprit traditionnel.

Ensuite cette intention, si elle est involontaire, révèle alors la nature profane des acteurs dans la mesure où ils ne savent pas distinguer le vrai du faux – faculté propre aux initiés – ne leur conférant, par voie de conséquence, aucune autorité pour parler de l'Esprit traditionnel ; si elle est involontaire, elle révèle alors des intentions malveillantes et dévoile, par là-même, un foyer contre-initiatique.

Dans le premier cas, nous sommes en présence de personnes qui subissent les influences de contre-initiés qui restent cachés, dans l'autre ceux-ci agissent sans intermédiaires. Quelle que soit l'éventualité, nous voyons que nous sommes en présence d'un effort anti-traditionnel incarné par des individus dont la meilleure aptitude est celle de la « singerie » et dont le plus grand désir est celui de l'obtention de la gloire individuelle ou de l'enrichissement.

Enfin pour terminer nous évoquerons la notion de vol, à laquelle on ne peut manquer de penser dans le cas qui nous intéresse ici, concept métaphysique d'une grande importance.

Le vol est le rapt d'une puissance particulière par un être incomplet (c'est-à-dire un être « reflet » de l'Être) s'étant extirpé de l'unité originelle munie d'une volonté propre (qu'il a reçu supra-individuellement). Ce que nous venons de décrire ici est l'émergence d'un être en mode individuel dans un degré de l'Existence Universelle. À l'aide de son larcin, le voleur doté de la faculté de développer les possibilités de la puissance qu'il détient, reproduit microcosmiquement l'acte d'engendrement de la Manifestation elle-même. On comprend de la sorte que l'individu, en oubliant qu'il ne détient pas intrinsèquement sa raison d'être, c'est-à-dire en oubliant qu'il n'est que l'effet d'une cause sur laquelle il n'a aucun pouvoir, peut se penser Maître de sa providence et de sa destinée.

La profanation du vol rituel

C'est parce que le vol est nécessaire au processus de distinction, de la conscience d'être de l'Être, que les peuples traditionnels le rejouent dans des rites particuliers pour le transcender et le réintégrer à sa juste place dans les Mystères de la Manifestation.

Il n'y a donc que les individus attachés à l'importance de leur Individualité, qui font du don de la conscience individuelle avec la possibilité de développement supra-humain qui lui est afférente, un véritable « vol » profane conduisant à reproduire ce vol dans leurs actes de la vie courante.